

## Ellipsoïde de John Loewner

**Théorème 1.** *Tout compact  $K$  de  $\mathbb{R}^n$  où  $0 \in \overset{\circ}{K}$  est contenu dans un unique ellipsoïde  $\mathcal{B}_A$  où  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ , de volume minimal.*

*Démonstration.* Soient  $(\mathbb{R}^n, \langle, \rangle)$  l'espace euclidien usuel,  $\mathcal{B}$  la boule unité fermée associée et  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ .

**Notation 1.** On note  $\mathcal{B}_A = \{x \in \mathbb{R}^n, \langle Ax, x \rangle \leq 1\}$  la boule unité fermée pour le produit scalaire  $\langle, \rangle_A$ .

**Objectif 1.** Relions le volume de l'ellipsoïde  $\mathcal{B}_A$  à celui de  $\mathcal{B}$ .

Puisque  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ , il existe une unique racine carrée  $C \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$  telle que  $A = C^2$  et on a :

$$\mathcal{B}_A = \{x \in \mathbb{R}^n, \langle C^2x, x \rangle \leq 1\} = \{x \in \mathbb{R}^n, \langle Cx, Cx \rangle \leq 1\} = \{x \in \mathbb{R}^n, Cx \in \mathcal{B}\} = C^{-1}(\mathcal{B})$$

Par les propriétés de la mesure de Lebesgue  $\lambda$  et son interprétation en termes de volume, on a :

$$V(\mathcal{B}_A) = \lambda(\mathcal{B}_A) = |\det(C^{-1})| \lambda(\mathcal{B}) = |\det(C)|^{-1} \lambda(\mathcal{B}) = \det(A)^{-\frac{1}{2}} V(\mathcal{B})$$

comme  $(\det(A) = \det(C)^2 > 0)$ .

**Objectif 2.** Minimiser l'application volume  $V : S \mapsto V(\mathcal{B}_S)$  sur  $\{S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \mid K \subset \mathcal{B}_S\}$ , ce qui revient à minimiser  $\mu : S \mapsto \det(S)^{-\frac{1}{2}}$ . Par compacité de  $K$ , il existe  $r > 0$  tel que  $K \subset \text{BF}(0, r) = r\mathcal{B} = \mathcal{B}_{S_0}$  où  $S_0 = \frac{1}{r^2} \mathbf{I}_n$ . Comme  $S_0 \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $K \subset \mathcal{B}_{S_0}$  minimiser  $\mu$  sur  $\{S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \mid K \subset \mathcal{B}_S\}$  revient à minimiser  $\mu$  sur

$$E = \{S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \mid K \subset \mathcal{B}_S \text{ et } \mu(S) \leq \mu(S_0)\}$$

**Méthode :**

- Montrer que  $E$  est convexe, non vide et compact = fermé-borné.
- Montrer que  $\mu$  est strictement convexe sur  $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ , elle le sera aussi sur  $E$ .

Ceci répondra au problème posé car :

- par compacité de  $E$  et continuité de  $\mu$  sur  $E$ ,  $\mu$  admettra un minimum sur  $E$  qui sera atteint.
- La stricte convexité de  $\mu$  sur le convexe  $E$  assurera l'unicité du minimum.

**Etape 1 :** montrons que  $\mu = \det^{-\frac{1}{2}}$  est strictement convexe sur  $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . Nous aurons besoin du lemme suivant :

**Lemme 1.**  $\det(A)^{\frac{1}{n}} + \det(B)^{\frac{1}{n}} \leq \det(A+B)^{\frac{1}{n}}$  pour  $A, B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$  et l'égalité n'a lieu que si  $A$  et  $B$  sont positivement proportionnelles.

*Démonstration.* Par pseudo-réduction simultanée, il existe  $\mu_1, \dots, \mu_n > 0$  et  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  tels que  $A = {}^t P P$  et  $B = {}^t P \Delta P$  où l'on a noté  $\Delta = \text{Diag}(\mu_1, \dots, \mu_n)$ . Or,  $\det(A) = \det(P)^2$ ,  $\det(B) = \det(P)^2 \det(\Delta)$  et  $\det(A+B) = \det(P)^2 \det(\mathbf{I}_n + \Delta)$  puisqu'aussi  $A+B = {}^t P(\mathbf{I}_n + \Delta)P$ . Ainsi, il suffit donc de montrer que :

$$\det(\mathbf{I}_n)^{1/n} + \det(\Delta)^{1/n} \leq \det(\mathbf{I}_n + \Delta)^{1/n} \text{ i.e } 1 + \left( \prod_{i=1}^n \mu_i \right)^{1/n} \leq \left( \prod_{i=1}^n (1 + \mu_i) \right)^{1/n}$$

ceci encore équivalent à  $\left( \prod_{i=1}^n \frac{1}{1+\mu_i} \right)^{1/n} + \left( \prod_{i=1}^n \frac{\mu_i}{1+\mu_i} \right)^{1/n} \leq 1$ . On a alors immédiatement le résultat

par l'inégalité arithmético-géométrique puisque  $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{1}{1+\mu_i} + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{\mu_i}{1+\mu_i} = 1$ . Le cas d'égalité dans l'inégalité arithmético géométrique est caractérisé par :

$$\frac{1}{\mu_1+1} = \frac{1}{\mu_2+1} = \dots = \frac{1}{\mu_n+1} \text{ et } \frac{\mu_1}{\mu_1+1} = \frac{\mu_2}{\mu_2+1} = \dots = \frac{\mu_n}{\mu_n+1}$$

ce qui équivaut à  $\mu_1 = \mu_2 = \dots = \mu_n = \mu$  et donc  $\Delta = \mu \mathbf{I}_n$  où  $\mu > 0$  et  $A$  et  $B$  sont positivement proportionnelles.  $\square$

Déduisons en la stricte convexité de  $\mu$  sur  $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . Soit  $t \in [0, 1]$ , d'après ce qui précède et  $n$ -linéarité de  $\det$ , il vient alors :

$$t \det(A)^{\frac{1}{n}} + (1-t) \det(B)^{\frac{1}{n}} = \det(tA)^{\frac{1}{n}} + \det((1-t)B)^{\frac{1}{n}} \leq \det(tA + (1-t)B)^{\frac{1}{n}}.$$

Or, sur  $\mathbb{R}_+^*$ ,  $x \mapsto x^{-\frac{n}{2}}$  est décroissante et strictement convexe, d'où :

$$\begin{aligned} \det(tA + (1-t)B)^{-\frac{1}{2}} &= (\det(tA + (1-t)B)^{\frac{1}{n}})^{-\frac{n}{2}} \leq (t \det(A)^{\frac{1}{n}} + (1-t) \det(B)^{\frac{1}{n}})^{-\frac{n}{2}} \\ &\leq t \det(A)^{-\frac{1}{2}} + (1-t) \det(B)^{-\frac{1}{2}} \end{aligned}$$

D'où la convexité attendue. De plus, pour  $t \in ]0, 1[$ , on a égalité dans l'inégalité ci dessus si et seulement si  $\det(A) = \det(B)$  avec  $B = \lambda A$  où  $\lambda > 0$  soit si et seulement si  $A = B$  de par la caractérisation du cas d'égalité de l'inégalité du lemme 1 et la stricte convexité de  $x \mapsto x^{-\frac{n}{2}}$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ . D'où la stricte convexité attendue.

**Étape 2 :** il reste à montrer que  $E$  est un compact convexe non vide :

1) Il est clair que  $E$  est **non vide** car  $S_0 \in E$ .

2)  $E$  est **convexe** car  $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$  l'est et aussi car pour  $R, S \in E$ , on a :

$$\mu(tR + (1-t)S) \leq t\mu(R) + (1-t)\mu(S) \leq t\mu(S_0) + (1-t)\mu(S_0) = \mu(S_0)$$

De plus, comme  $K \subset \mathcal{B}_S$  et  $K \subset \mathcal{B}_R$ , on a  $\langle Sx, x \rangle \leq 1$  et  $\langle Rx, x \rangle \leq 1$  et pour  $x \in K$  :

$$\langle (tR + (1-t)S)x, x \rangle = t \langle Rx, x \rangle + (1-t) \langle Sx, x \rangle \leq 1 \implies K \subset \mathcal{B}_{tR+(1-t)S}$$

D'où la convexité de  $E$ , puisque  $tR + (1-t)S \in E$ .

3)  $E$  est **fermé**. Soit  $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'éléments de  $E$  convergeant vers  $S$  ( $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ ). Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $K \subset \mathcal{B}_{S_n}$  soit  $\langle S_n x, x \rangle \leq 1$  pour  $x \in K$ . A  $x$  fixé dans  $K$ , l'application  $\phi_x : M \mapsto \langle Mx, x \rangle$  est *continue* car linéaire, avec d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|\phi_x(M)| \leq \|Mx\| \times \|x\| \leq \|M\| \times \|x\|^2 = k \|M\| \text{ où } k = \|x\|^2$$

On en déduit que pour  $x \in K$ , on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \langle S_n x, x \rangle = \langle Sx, x \rangle \leq 1 \implies K \subset \mathcal{B}_S$$

De plus, comme  $\mu(S_n) \leq \mu(S_0)$  pour tout  $n$ , par continuité de  $\mu$  on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(S_n) = \mu(S) \leq \mu(S_0) \implies \det(S) \geq \det(S_0) = \frac{1}{r^2} > 0 \implies S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}).$$

D'où  $S \in E$  et  $E$  est fermé.

4)  $E$  est **borné**. Montrons qu'il existe  $k > 0$  tel que  $\|S\| \leq k$  pour tout  $S \in E$ . Or,  $0 \in \overset{\circ}{K}$ , il existe  $\lambda > 0$  tel que  $B_F(0, \lambda) = \lambda \mathcal{B} \subset K$ . Pour  $S \in E$ , et  $\|x\| \leq 1$  on a  $\lambda x \in \lambda \mathcal{B} \subset K \subset \mathcal{B}_S$  et donc :

$$\langle S(\lambda x), \lambda x \rangle \leq 1 \implies \lambda^2 \langle Sx, x \rangle \leq 1 \implies \langle \sqrt{S}x, \sqrt{S}x \rangle \leq \frac{1}{\lambda^2} \implies \|\sqrt{S}\| \leq \frac{1}{\lambda}$$

où l'on a noté  $\sqrt{S}$  l'unique *racine carrée* de la matrice  $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . Comme  $S = \sqrt{S}^2$  on a :  $\|S\| \leq \|\sqrt{S}\|^2 \leq \frac{1}{\lambda^2}$  et  $E$  est bornée.  $\square$

---

**Explication supplémentaire :**  $r\mathcal{B} = \mathcal{B}_{S_0}$ . En effet :

$$x \in r\mathcal{B} \iff r^{-1}x \in \mathcal{B} \iff \langle r^{-1}x, r^{-1}x \rangle \leq 1 \iff \langle r^{-2}x, x \rangle \leq 1 \iff x \in \mathcal{B}_{S_0}.$$

**Application 1.** *Tout sous-groupe compact de  $GL_n(\mathbb{R})$  est conjugué à un sous-groupe de  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ .*

*Démonstration.* Soit  $G$  un sous-groupe compact de  $GL_n(\mathbb{R})$ . On pose  $K = \bigcup_{A \in G} A(\mathcal{B})$  et on définit :

$$\phi : \begin{array}{ccc} G \times \mathcal{B} & \longrightarrow & \mathbb{R}^n \\ (A, x) & \longmapsto & Ax \end{array} \text{ soit } K = \text{Im}(\phi).$$

Comme  $G$  est compact et  $\mathcal{B}$  également car fermée-bornée,  $G \times \mathcal{B}$  est compact et  $K = \text{Im}(\phi)$  l'est aussi comme image d'un compact par une application continue. De plus  $0 \in \mathcal{B} \subset K \implies 0 \in \overset{\circ}{K}$ , par le *théorème de John Loewner*, il existe donc une unique matrice  $S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  telle que  $K \subset \mathcal{B}_S$  où  $\mathcal{B}_S$  est de volume minimal.

**But :** Montrer que  $G \subset \mathcal{O}(S) = \{M \in M_n(\mathbb{R}) \mid {}^t MSM = S\}$  le groupe orthogonal associé à  $S$ .

**Objectif :** Soit  $M \in G$ , montrons que  $M(K) = K$ . Soit  $y \in K$ , alors :

$$\exists A \in G, x \in \mathcal{B} \text{ tel que } y = Ax \text{ soit } y = M \underbrace{(M^{-1}Ax)}_{\in K} \implies K \subset M(K).$$

Si  $x \in M(K)$ , alors  $x = M(Ay)$  pour  $A \in G$  et  $y \in \mathcal{B}$  et donc  $x \in K$  car  $MA \in G$ . On en déduit donc que  $M(K) = K$ .

**Objectif :** Montrons que  $|\det(M)| \leq 1$ . Soit  $(M^p)_{p \in \mathbb{N}}$  suite d'éléments de  $G$ ,  $G$  étant compact, il existe une sous-suite convergente  $(M^{p_k})_{k \in \mathbb{N}}$  convergente vers  $N \in G$ . Si  $|\det(M)| < 1$ , on aurait par continuité de  $\det$  :

$$N = \lim_{k \rightarrow +\infty} M^{p_k} \implies \det(N) = \lim_{k \rightarrow +\infty} \det(M^{p_k}) = \lim_{k \rightarrow +\infty} \det(M)^{p_k} = 0, \text{ absurde.}$$

De plus, l'application  $\det$  est continue sur le compact  $G$ , donc  $y$  est bornée. Supposons par l'absurde  $|\det(M)| > 1$ , alors pour  $k \in \mathbb{N}$  on aurait :

$$M^k \in G \text{ et } |\det(M)^k| = |\det(M)|^k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} +\infty$$

Ainsi, nécessairement  $|\det(M)| = 1$ .

**Objectif :** Montrons que  $R = S$  pour  $R = {}^t MSM$ . On a naturellement  $R \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  car :

$${}^t x R x = {}^t x ({}^t MSM) x = {}^t (M x) S (M x) > 0 \text{ si } M x \neq 0 \iff x \neq 0.$$

puisque  $S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ . On a aussi  $K \subset \mathcal{B}_R$ , en effet, si  $x \in K$ , alors :

$${}^t x R x = {}^t (M x) S (M x) \leq 1 \text{ car } M x \in M(K) = K \subset \mathcal{B}_S.$$

Comme  $|\det(M)| = 1$ ,  $\det(R) = \det(M)^2 \det(S) = \det(S)$ , soit avec les notations précédentes :  $\mu(R) = \mu(S)$ . Par *unicité* de l'ellipsoïde de volume minimal contenant  $K$ , on a donc :

$$R = S \text{ et } {}^t MSM = S \implies M \in \mathcal{O}(S).$$

**Objectif :** Il reste à montrer que  $\mathcal{O}(S)$  est conjugué à  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ . Comme  $S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ , elle est congruente à la matrice  $I_n$  et il existe  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  telle que  $S = {}^t P P$ . Ainsi :

$$\begin{aligned} {}^t MSM = S &\iff {}^t M ({}^t P P) M = {}^t P P \\ &\iff {}^t (P M) P M = {}^t P P \\ &\iff {}^t (P M P^{-1}) P M P^{-1} = I_n \\ &\iff P M P^{-1} \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \end{aligned}$$

D'où  $G \subset \mathcal{O}(S) = P^{-1} \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) P$  et donc  $P G P^{-1} \subset \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ . On en conclut que  $G$  est conjugué à  $P G P^{-1}$  qui est un sous-groupe de  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ .  $\square$

**Rappel 1.** Soit  $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ . On appelle ellipsoïde associée à  $A$  noté  $\mathcal{B}_A$ , la boule unité fermée de l'espace euclidien  $(\mathbb{R}^n, \langle, \rangle_A)$  où le produit scalaire est donné par :

$$(x, y) \mapsto \langle Ax, y \rangle = \langle x, Ay \rangle = \langle x, y \rangle_A$$

et  $\mathcal{B}_A = \{x \in \mathbb{R}^n, \langle Ax, x \rangle \leq 1\} = \{x \in \mathbb{R}^n, \|x\|_A \leq 1\}$ .

**Rappel 2. Pseudo-réduction simultanée.**

Soient  $S_1 \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $S_2 \in S_n(\mathbb{R})$ . Alors il existe  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  telle que  $S_1 = {}^t P P$  et  $S_2 = {}^t P D P$  où  $D$  est diagonale.

*Démonstration.* Comme  $S_1 \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ , il existe  $P_1 \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D_1$  diagonale à termes diagonaux strictement positifs tels que  $S_1 = {}^t P_1 D_1 P_1$ . Notant  $D'_1$  l'unique racine carré de  $D_1$ , ie l'unique matrice symétrique définie positive telle que  $D_1 = (D'_1)^2$ , on a :

$$S_1 = {}^tP(D'_1D'_1)P = {}^t(D'_1P_1)D'_1P_1 \text{ où } D'_1P_1 \in GL_n(\mathbb{R}).$$

Posons,  $B = D'_1P_1$ , on a donc  $S_1 = {}^tBB$  et comme  $S_2 \in S_n(\mathbb{R})$ , on a aussi

$$({}^tB)^{-1}S_2(B^{-1}) \in S_n(\mathbb{R})$$

Alors, il existe  $Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D_2$  diagonale telle que :

$$({}^tB)^{-1}S_2B^{-1} = {}^tQD_2Q \implies S_2 = {}^t(QB)D_2(QB)$$

En posant  $P = QB$ , on a finalement :

$$S_2 = {}^tPD_2P \text{ et } S_1 = {}^tBB = {}^tB({}^tQQ)B = {}^t(QB)QB = {}^tPP \text{ car } Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}).$$

□

**Rappel 3. Unicité de la racine carré pour une matrice symétrique définie positive.**  
Si  $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ , il existe une unique matrice  $B \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  tel que  $A = B^2$ .

**Rappel 4.** L'ensemble  $S_n^{++}(\mathbb{R})$  est convexe.

*Démonstration.* Soient  $R, S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $\lambda \in [0, 1]$ . Pour  $x \in \mathbb{R}^n, x \neq 0$  on a :

$${}^tx(\lambda R + (1 - \lambda)S)x = \lambda {}^txRx + (1 - \lambda) {}^txSx > 0 \text{ car } R, S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$$

D'où le résultat.

□

**Références :**

- Objectif agrégation pour la définition d'un ellipsoïde et le lien entre déterminant et volume.
- Alesandri, thèmes de géométrie pour le Thm et l'application.